



SONDAGE
AUX PARENTS
de la Chaudière-Appalaches



Rapport synthèse



Partenaires pour la réussite éducative
en Chaudière-Appalaches



Réalisé avec la collaboration de





REMERCIEMENTS

La réalisation de cette enquête est une initiative de PRÉCA et des centres de services scolaires de la Chaudière-Appalaches et a été réalisée avec le soutien méthodologique du Centre d'Étude des Conditions de vie et des Besoins de la population (ÉCOBES) – Recherche et transfert du Cégep de Jonquière.

L'ampleur d'un tel projet ne pourrait être envisageable sans la concertation d'un grand nombre de partenaires, et sans la mobilisation de leurs équipes de travail. Il nous est impossible de les nommer tous, mais ils ont tous contribué à la réussite du projet. Mentionnons tout de même plus particulièrement :

Les **comités de parents** des centres de services scolaires Beauce-Etchemin, des Appalaches, des Navigateurs et de la Côte-du-Sud pour avoir contribué à la validation du questionnaire.

Les **directions d'établissement scolaire** pour avoir contribué à la diffusion et à l'information auprès des parents et des équipes-écoles.

Toutes les **autres personnes impliquées** dans ce grand projet, vous êtes nombreuses, extraordinairement nombreuses et nous vous remercions !

L'équipe **d'Alphare** pour nous avoir aidés dans la simplification des écrits de notre questionnaire.

Les 10 254 **parents** qui ont accepté de nous donner un peu de leur temps :

Merci !

Finalement, PRÉCA tient à souligner l'exceptionnel apport des **membres du comité de pilotage**, qui ont contribué à la définition des orientations du projet, à la validation du questionnaire et à la mobilisation de leurs équipes :

Marie-Claude BRETON,
Services Québec

Sophie CLICHE, coordonnatrice
aux services éducatifs,
centre de services scolaire
de la Beauce-Etchemin

Jérôme DEMERS, ex-président,
centre de services scolaire
des Navigateurs

Jean-Marc JEAN, directeur
général, centre de services
scolaire de la Côte-du-Sud,

Normand LESSARD, directeur
général, centre de services
scolaire de la Beauce-Etchemin

Pascale PELLERIN, directrice
des services éducatifs, centre
de services scolaire des Navigateurs

Jean ROBERGE, directeur
général, centre de services
scolaire des Appalaches

Sonia ROBERGE, directrice
des services éducatifs, centre
de services scolaire des Appalaches

Caroline ROULEAU, directrice
des services éducatifs,
centre de services scolaire
de la Côte-du-Sud

Au sein d'ÉCOBES – Recherche et transfert

Michaël GAUDREAU,
enseignant-chercheur
en statistiques

Marco GAUDREAU,
chercheur en sociologie

Alexandre ROY, technicien
en recherche sociale

Suzie TARDIF, chercheur
en éducation

Au sein de PRÉCA

Véronique BOUCHARD, agente
de mobilisation et de liaison

Ariane CYR, directrice générale

Frédéric DESJARDINS, agent
de développement

Marilyn DION, responsable
des communications

Julie GOULET-KENNEDY,
responsable du transfert
(Centre de transfert pour la réussite
éducative du Québec (CTREQ))



TABLE DES MATIÈRES

Précisions méthodologiques	4
Description du <i>Sondage aux parents</i>	6
La collaboration école-parent	9
Le soutien des parents à leurs enfants	16
Le soutien à la lecture	19
La pensée mathématique	21
Le travail pendant les études	23
Les parents et les aspirations scolaires et professionnelles de leurs enfants	25
Autres publications	32



PRÉCISIONS MÉTHODOLOGIQUES

Composition du questionnaire

- > 29 questions à choix de réponses.
- > 2 questions ouvertes. Cette analyse a permis de décrire les principaux défis rencontrés par les parents, de même que leurs commentaires généraux par rapport au système éducatif dans lequel évoluent leurs enfants. Au total, plus de 6 000 des 10 254 répondants ont répondu à l'une ou l'autre de ces questions ouvertes.

Collecte des données

L'ensemble des parents qui ont des enfants fréquentant une école primaire ou secondaire de la région de Chaudière-Appalaches a été sollicité pour remplir le questionnaire en ligne entre le 3 février et le 13 mars 2020.

Échantillon

Au total, ce sont **10 254 questionnaires** qui ont été retenus pour les analyses, ce qui est remarquable pour un sondage de cette nature. Le taux de participation au sondage est estimé à environ 25 %.

Sous-groupe

Des analyses ont été réalisées pour certains sous-groupes de parents. Dans les tableaux et graphiques, vous trouverez les sous-groupes suivants :

Parents avec enfants au primaire

Parents qui ont à leur charge au moins un enfant au primaire. Ces parents peuvent également avoir ou non des enfants au secondaire. **Ces parents seront identifiés comme PRIMAIRE.**

Parents avec enfants au secondaire

Parents qui ont à leur charge au moins un enfant au secondaire. Ces parents peuvent également avoir ou non des enfants au primaire. **Ces parents seront identifiés comme SECONDAIRE.**

Familles présentant des facteurs de vulnérabilité

Familles pour lesquelles le revenu familial est inférieur à 60 000 \$ ou pour lesquelles aucun des parents n'a terminé d'études postsecondaires.

Pour faciliter la lecture des tableaux, ces parents seront identifiés comme FAMILLES EN SITUATION DE VULNÉRABILITÉ.

	Tous	Primaire	Secondaire	Familles en situation de vulnérabilité
Nombre de répondants (n)*	10 254	7 965	4 602	2 828

* à l'échelle régionale, la marge d'erreur est de 0,6 % et un niveau de confiance de 95 %.





Représentativité des résultats : quelques mises en garde



Les parents peu scolarisés ou ayant des revenus plus faibles sont sous-représentés dans l'échantillon recueilli. En effet, 27 % des répondants déclarent n'avoir aucun diplôme ou avoir un diplôme de niveau secondaire (DES, DEP). Selon le plus récent recensement canadien¹, la proportion de la population de 25 à 64 ans pour la région de Chaudière-Appalaches, se situe plutôt à 59 %. À l'inverse, la proportion des répondants détenant un diplôme universitaire est deux fois plus élevée dans l'échantillon recueilli que dans la population régionale (40 % contre 20 %). Aussi, la proportion de ménage pour qui le revenu brut est inférieur à 60 000 \$ est de 21 % dans l'échantillon et de 49 % à l'échelle régionale selon le recensement de 2016². Bien que ces deux statistiques de revenu ne soient pas directement comparables, puisque les données du recensement ne portent pas spécifiquement sur les revenus des familles avec enfant et que le revenu moyen des ménages en 2020 n'est pas directement comparable à celui de 2016, il est tout de même possible d'en déduire que les familles à faible revenu sont sous-représentées dans l'échantillon. C'est une situation attendue puisque les parents présentant des facteurs de vulnérabilité ont tendance à moins répondre à ce type de questionnaire.



- 1 STATISTIQUE CANADA. *Recensement canadien de 2016*. [consulté en ligne] <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/prof/details/page.cfm?Lang=F&Geo1=ER&Code1=2425&Geo2=PR&Code2=24&SearchText=chaudiere-appalaches&SearchType=Begins&SearchPR=01&B1=All&TABID=1&type=0>.
- 2 Idem





DESCRIPTION DU SONDAGE AUX PARENTS

Pourquoi ce sondage aux parents ?

L'engagement parental est au cœur du développement du plein potentiel d'un jeune, et de sa réussite éducative. C'est d'ailleurs pourquoi plusieurs objectifs et actions de la planification stratégique des partenaires pour la réussite éducative en Chaudière-Appalaches, appelée *Horizon 2022*, visent les parents et leur apporte de l'aide pour qu'ils soutiennent à leur tour leur enfant.

Toutefois, le partenaire Parents est « partout et nulle part » au sein de nos concertations et comités. Nous en sommes venus à la conclusion qu'il est trop souvent difficile de faire émerger des constats et réalités au-delà de la perception individuelle des partenaires, qui sont parfois eux-mêmes parents.

Qu'avons-nous sondé ?

Comment nous assurer que nos actions auprès des parents de la région soient manifestes et efficaces si nous ne connaissons même pas leurs besoins et leurs perceptions sur différents éléments de notre planification collective ? C'est ainsi que nous avons décidé d'aller à leur rencontre pour leur demander.

Ces éléments, ce sont des déterminants de la réussite éducative que nous avons priorisés dans l'*Horizon 2022*, dont voici un résumé.



Valorisation de l'éducation et encadrement parental

Le niveau d'engagement des parents dans le cheminement scolaire de l'enfant influe sur sa persévérance, ses aspirations, sa motivation et son rendement scolaires. Il est démontré que les attitudes et comportements parentaux ont des effets sur la réussite scolaire des jeunes (ex. : encouragement, soutien et participation, reconnaissance, attentes, valorisation de l'éducation). **Le premier thème priorisé en lien avec cet enjeu est « la collaboration école-parent ».**

La famille exerce une influence déterminante sur le développement de l'enfant. Les attitudes et les comportements parentaux suivants ont des effets positifs sur la réussite du jeune :

- > l'encourager dans ses études;
- > le féliciter pour ses réalisations;
- > lui exprimer de la tendresse;
- > le superviser adéquatement;
- > avoir des attentes élevées et une attitude positive vis-à-vis de l'éducation, de l'école et des tâches scolaires;
- > être un modèle de parent-lecteur et participer à la vie de l'école.

Le deuxième thème priorisé en lien avec cet enjeu est « le soutien des parents envers leurs enfants ».

Si vous désirez en savoir plus sur ce déterminant, visionnez notre vidéo explicative en cliquant [ici](#).





DÉTERMINANT



Rendement scolaire en lecture, écriture et mathématiques

L'Enquête longitudinale auprès des jeunes en transition révèle que les décrocheurs avaient obtenu des notes plus faibles que les diplômés, notamment en ce qui concerne leur capacité de comprendre, d'utiliser et d'analyser des textes écrits. Or, la lecture et l'écriture sont nécessaires à l'apprentissage de toutes les matières, y compris des mathématiques. Le fait d'éprouver des difficultés en lecture et en écriture n'est pas sans conséquence sur le rendement du jeune dans toutes les matières ainsi que sur la poursuite de ses études. **Le premier thème priorisé en lien avec cet enjeu est « le soutien parental et la lecture ».**

Les recherches sur le décrochage et l'abandon scolaires sont nombreuses à démontrer les liens étroits qui existent entre de faibles résultats scolaires et une probabilité élevée de décrocher. Dans un rapport récent réalisé à partir de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ), il est présenté que ce sont les habiletés logicomathématiques relevées à l'âge de quatre ans qui permettraient le mieux de prédire la maîtrise de la lecture et des mathématiques lorsque le jeune arrive en quatrième année. **Le deuxième thème priorisé en lien avec cet enjeu est « les parents et la pensée mathématique ».**

Si vous désirez en savoir plus sur ce déterminant, visionnez notre vidéo explicative en cliquant [ici](#).



Conciliation études-travail

Travailler pendant les études peut être bénéfique pour les jeunes, qu'ils soient au secondaire, au collégial ou à l'université. Mais ce n'est pas toujours le cas ! Si certaines conditions ne sont pas respectées, la conciliation des études et du travail peut avoir des retombées négatives non négligeables, incluant une diminution du rendement scolaire, un désengagement à l'égard des études, voire le décrochage scolaire.

Le thème priorisé en lien avec cet enjeu est « les parents et le travail pendant les études ».

Si vous désirez en savoir plus sur ce déterminant, visionnez notre vidéo explicative en cliquant [ici](#).



Aspirations scolaires et professionnelles

Les aspirations scolaires et professionnelles conditionnent étroitement la persévérance scolaire des jeunes. Les élèves ayant un projet scolaire et professionnel bien défini trouvent la motivation nécessaire pour persévérer dans leurs études. De plus, la décision d'un jeune de poursuivre ses études est largement influencée par la perception qu'il a de ses compétences scolaires. *Il importe de souligner que les parents ont un rôle important dans le développement des aspirations scolaires et professionnelles.* **Le thème priorisé en lien avec cet enjeu est « les parents et les aspirations scolaires et professionnelles de leurs enfants ».**

Si vous désirez en savoir plus sur ce déterminant, visionnez notre vidéo explicative en cliquant [ici](#).





Les effets souhaités par PRÉCA

- Permettre aux différents partenaires de la région de connaître et faire connaître les besoins et perceptions des parents d'enfants âgés de 6 à 17 ans en lien avec les enjeux priorités par l'*Horizon 2022*.
- Orienter, pour les prochaines années, les actions de tous les partenaires de la réussite éducative, tous secteurs et territoires confondus, sur les stratégies à adopter afin de mieux accompagner le développement des aptitudes parentales en matière de persévérance scolaire et, plus spécifiquement, en regard des déterminants ciblés.
- Améliorer les services, outils et activités destinés aux parents en fonction de leurs exigences et en connaissant mieux leurs opinions.





Valorisation de l'éducation et encadrement parental



LA COLLABORATION ÉCOLE-PARENT

- > La participation des parents aux activités proposées par l'école
- > La communication avec les parents
- > Quelques défis mentionnés par les parents
- > Des solutions proposées par les parents
- > La perspective des familles en situation de vulnérabilité

La participation des parents aux activités proposées par l'école : importance, fréquentation, contraintes, et pistes proposées

Les parents accordent une très haute importance aux rencontres individuelles ou collectives organisées pour les informer sur l'apprentissage et le cheminement de leurs enfants (bulletins, rencontres de parents, etc.). Près de 88 % participent *toujours ou la plupart du temps* à ce genre de rencontres. La participation est cependant légèrement moins fréquente chez les parents qui ont des enfants au secondaire (83 % comparativement à 92 % chez ceux qui en ont au primaire).

Les événements organisés pour leur faire connaître les programmes d'études et les métiers possibles semblent un peu moins importants à leurs yeux. De fait, seulement 45 % affirment qu'ils y assistent *toujours ou la plupart du temps*. L'analyse des réponses à la question ouverte démontre qu'il s'agit pourtant d'un des trois principaux sujets de préoccupation des parents.

L'importance que les parents accordent aux rencontres visant l'amélioration de la gestion de l'école, comme celles du comité de parents ou du conseil d'établissement, est jugée moins importante et seulement 23 % des parents y assistent *toujours ou la plupart du temps*.

Importance et fréquences de participation aux événements proposés

	IMPORTANCE	FRÉQUENCE*
Rencontres d'information sur les apprentissages et le cheminement scolaire	$\frac{9,5}{10}$	88 %
Événements pour connaître des programmes d'études, ou des métiers possibles	$\frac{7,5}{10}$	45 %
Événements sociaux, culturels ou sportifs	$\frac{7,4}{10}$	62 %
Rencontre pour améliorer le fonctionnement de l'école	$\frac{6,6}{10}$	23 %

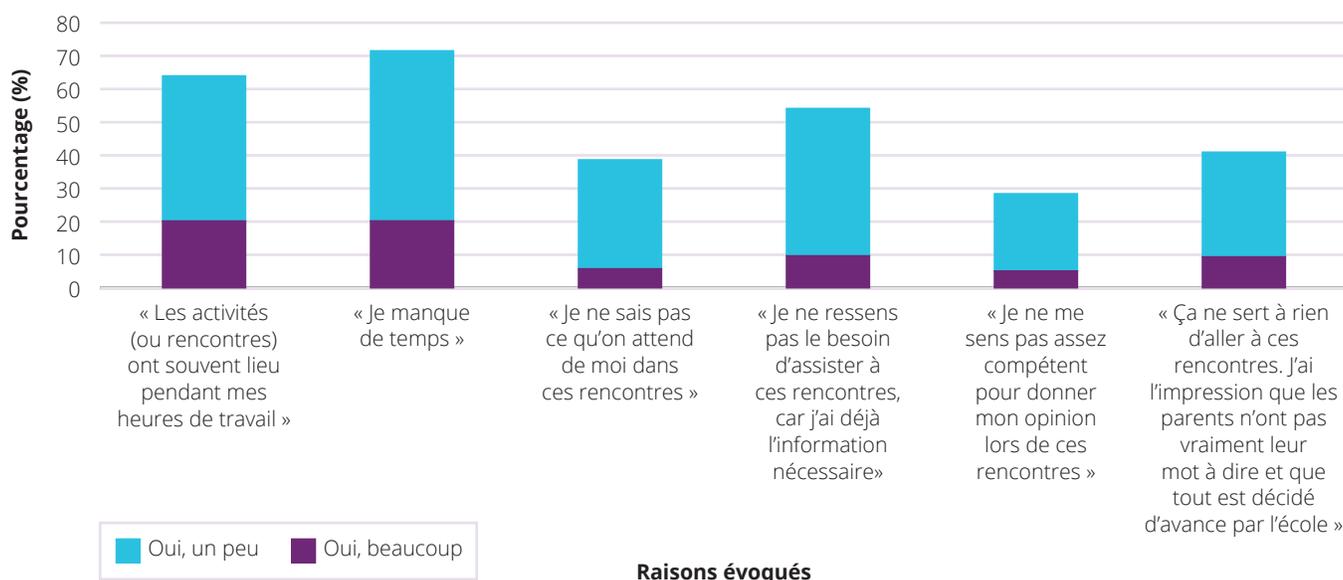
* *toujours ou la plupart du temps*



Deux éléments semblent des contraintes plus fréquentes limitant la participation des parents aux activités organisées par l'école : les conflits d'horaire avec les heures de travail ainsi que le manque de temps.



Raisons limitant la participation aux activités



En ce qui a trait aux moyens proposés dans le questionnaire pour favoriser la participation des parents, tous trouvent un certain écho. « *Que les activités ne soient pas trop longues et qu'elles débutent à l'heure prévue* » est une solution qui rejoint un grand nombre de parents. Les stratégies

proposées pour permettre une plus grande ouverture de l'école sur la communauté (**en mauve**) sont reçues favorablement (un peu ou beaucoup) par les parents comme des éléments qui aideraient à participer aux activités et aux événements de l'école.

Moyens proposés pour favoriser la participation

Que les activités ne soient pas trop longues, qu'elles débutent à l'heure prévue	78 %
Qu'à chaque activité, les parents puissent exprimer leurs commentaires et poser leurs questions	66 %
Que l'école organise une activité annuelle où toute la famille est invitée	66 %
Que les enfants puissent présenter leur école lors de ces rencontres (présenter un enseignant ou un ami, parler d'une activité d'apprentissage ou parascolaire qu'ils apprécient)	61 %
Que l'école participe aux activités de la communauté (exemples : festival, fête de quartier, chorale, marche citoyenne, campagne de financement, comité citoyen, etc.)	61 %
Pouvoir amener mes enfants à l'école pendant les activités	48 %





La communication avec les parents

La vaste majorité des parents se déclarent satisfaits des relations qu'ils ont avec le personnel de l'école de leurs enfants (46 % sont *très satisfaits* et 47 %, *satisfaits*). Les parents ayant des enfants au primaire sont toutefois plus nombreux à se déclarer *très satisfaits* que les parents ayant des enfants au secondaire.

La relation et les communications école-parents

Niveau de satisfaction de la relation avec le personnel de l'école	93 %	<i>Satisfait et très satisfait</i>
Habituellement, à quelle fréquence lisez-vous l'information qui vous est fournie ?	98 %	<i>Toujours ou la plupart du temps</i>
Habituellement, à quelle fréquence répondez-vous lorsque cela vous est demandé ?	99 %	<i>Toujours ou la plupart du temps</i>
Habituellement, à quelle fréquence posez-vous des questions ?	24 %	<i>Toujours ou la plupart du temps</i>

Presque tous les parents s'intéressent à la vie scolaire de leurs enfants en consultant assidument les documents qui leur sont envoyés. En considérant, à la fois, les parents qui lisent *toujours ou la plupart du temps* l'information qu'ils reçoivent de l'école, 98 % des parents se tiennent au courant de ce qui concerne la vie scolaire de leurs enfants et 99 % répondent lorsque cela leur est demandé.



Quelques défis mentionnés par les parents

Défi 1 :

l'information sur le parcours de l'enfant

Lors de l'analyse des questions ouvertes, plusieurs parents ont mentionné que la communication et la collaboration avec l'école représentent tout de même un défi et qu'ils aimeraient être plus informés du parcours scolaire de leur enfant. Ils aimeraient rencontrer davantage leur enseignant au cours de l'année. Certains ne se sentent pas à l'aise d'exprimer leurs craintes ou leur désaccord aux intervenants qui gravitent autour de leur enfant. Cette situation semble plus marquée au secondaire, compte tenu, notamment, du niveau d'autonomie plus grand exigé chez l'adolescent.

« Il arrive encore que certains enseignants relativisent les mauvais résultats de mon enfant, disent qu'il va s'améliorer et qu'ils ne sont pas inquiets, mais qui le "coulent" lors d'un examen et ne prennent aucunement le temps de revenir sur l'échec pour l'expliquer et donner des pistes de solutions pour que cela ne se reproduise plus. Ils se contentent de mettre des notes ».

Les parents consultés sont nombreux à considérer que la collaboration avec l'école demeure un gage de réussite pour leur enfant et qu'elle devrait être bonifiée.

Défi 2 :

des besoins particuliers qui nécessitent une adaptation constante

De nombreux parents ont précisé que le principal défi qu'ils rencontrent est lié aux besoins particuliers de leur enfant (ex. : trouble, déficience ou handicap), qu'ils soient de l'ordre social ou scolaire. Cette situation demeure principalement un défi pour eux, puisqu'ils considèrent avoir de la difficulté à obtenir des services ou du soutien de l'équipe-école pour favoriser la réussite scolaire de leur enfant (ex. : devoir se tourner vers le privé pour obtenir les services d'un professionnel, ne pas être à jour sur le contenu du plan d'intervention de leur enfant, etc.). Ils doivent constamment s'adapter aux caractéristiques, aux forces et aux défis de ce dernier pour s'assurer qu'il développe son plein potentiel.

« Je n'ai pas reçu l'aide demandée à l'école pour une évaluation avec un psychologue. [...] C'est notre plus grand défi lorsque tu as besoin de ces ressources pour aider ton enfant et lui donner les ressources nécessaires pour qu'il puisse avoir les bons outils pour l'accompagner ».

De plus, certains parents déplorent le peu de choix de programmes stimulants (ex. : Sports-arts-études) pour les élèves qui présentent des besoins particuliers. Enfin, quelques parents rapportent que leur enfant présente une douance et considèrent que ses besoins ne sont pas considérés comme prioritaires par le système éducatif.



Défi 3 :

le défi des transitions scolaires

Enfin, d'autres parents rapportent que la transition primaire-secondaire et le passage de l'enfance à l'adolescence ont représenté un défi pour eux. En effet, lors de cette période, ils ont vu leur enfant rencontrer de nouveaux défis et se questionnaient parfois sur la place à prendre dans leur parcours scolaire (ex. : faire ou non un suivi avec les enseignants sur le cheminement scolaire de leur enfant, accompagner ou non leur enfant pendant la période des devoirs, etc.).



« Le passage au secondaire où nous sommes moins au courant de son parcours, son cheminement, ses difficultés avec les réseaux d'amis. Ils ne veulent pas non plus que nous intervenions par peur d'être ridiculisés. »



Des solutions proposées par les parents

Comme précisé antérieurement, la collaboration et la communication avec le personnel de l'école représentent un défi important pour de nombreux parents. En filigrane, le désir de plusieurs parents de s'impliquer davantage dans la formation des enfants et dans la vie scolaire s'affirme ici. Plusieurs d'entre eux ont partagé leurs idées pour bonifier cette collaboration. En voici quelques exemples :

- Opter pour des rencontres en soirée lorsque les parents travaillent durant la journée;
- Informer davantage les parents sur le cheminement scolaire de l'enfant (comportement et apprentissage);
- Demander davantage l'avis des parents;
- Conseiller les parents sur des « moyens tangibles pour favoriser les apprentissages » (ex. : applications ou tutoriels);
- Éviter la multiplication des moyens de communication auprès des parents (ex. : utiliser une seule plateforme);
- Permettre aux parents de s'impliquer dans l'amélioration des installations de l'école (ex. : amélioration de la cour d'école);
- Offrir des sessions de formation aux parents ou des outils pour l'aide aux devoirs;
- Planifier davantage d'activités durant lesquelles les parents sont invités (ex. : BBQ, bal des finissants, etc.);
- Impliquer davantage les parents dans la rédaction et la mise en place du plan d'intervention de leur enfant.

La perspective des familles en situation de vulnérabilité

Bonne nouvelle : les familles présentant des facteurs de vulnérabilité disent entretenir des échanges fréquents avec l'école de leurs enfants dans des proportions à peine inférieures que ne le font les autres familles. De plus, elles sont pratiquement aussi satisfaites de la relation qu'elles entretiennent avec le personnel de l'école.

La relation et les communications école-parents

	Familles en situation de vulnérabilité	Autres familles
Niveau de satisfaction de la relation avec le personnel de l'école*	92 %	94 %
Habituellement, à quelle fréquence lisez-vous l'information qui vous est fournie ?**	99 %	98 %
Habituellement, à quelle fréquence répondez-vous lorsque cela vous est demandé ?**	99 %	98 %
Habituellement, à quelle fréquence posez-vous des questions ?**	29 %	21 %

* Satisfait et très satisfait

** Toujours ou la plupart du temps

Elles sont toutefois plus nombreuses à ne jamais participer à plusieurs des événements et activités organisés par l'école, tels que les rencontres individuelles ou collectives pour s'informer sur l'apprentissage et sur le cheminement de son enfant, les événements organisés pour connaître les programmes d'études et les métiers possibles pour son enfant, ou les événements sociaux, culturels et sportifs organisés par l'école.

Elles accordent une importance un peu moins grande que les autres familles à l'ensemble de ces événements. Cependant, elles se distinguent peu des familles sans facteur de vulnérabilité en ce qui a trait aux rencontres visant la gestion et l'amélioration du fonctionnement de l'école, la participation à ce genre de rencontres pouvant être qualifiée de rare pour l'ensemble des familles.

Importance et fréquences de participation aux événements proposés

	Familles en situation de vulnérabilité		Autres familles	
	IMPORTANCE	FRÉQUENCE	IMPORTANCE	FRÉQUENCE
Rencontres sur l'apprentissage et le cheminement de l'enfant	9,2 / 10	83 %	9,6 / 10	90 %
Événements pour connaître les métiers et programmes	7,2 / 10	39 %	7,6 / 10	48 %
Événements sociaux, culturels et sportifs	7,1 / 10	55 %	7,6 / 10	67 %
Rencontres pour améliorer le fonctionnement de l'école	6,4 / 10	22 %	6,7 / 10	23 %

Importance : Sur une échelle de 10

Fréquence : Toujours ou la plupart du temps



Par rapport aux éléments qui empêchent les parents de participer aux activités organisées par l'école, certains éléments se démarquent chez les parents qui présentent des facteurs de vulnérabilité. Voici les plus significatifs :



- > Ils ne savent pas ce qui est attendu d'eux;
- > Ils ne se sentent pas assez compétents pour donner leur opinion lors de ces rencontres.

Raisons limitant la participation aux activités

	Familles en situation de vulnérabilité	Autres familles
Activités pendant les heures de travail	66 %	62 %
Je ne sais pas ce que l'on attend de moi dans ces rencontres	41 %	37 %
Je ne me sens pas assez compétent pour donner mon opinion lors de ces rencontres	37 %	25 %

Nuit un peu ou beaucoup



Quelques défis plus spécifiques aux familles en situation de vulnérabilité

Plusieurs parents qui présentent des facteurs de vulnérabilité indiquent davantage être en désaccord avec la multiplicité de modes de communication d'un enfant à l'autre (ex. : utilisation des technologies pour communiquer avec les parents, variation des outils utilisés d'un enfant à l'autre, etc.). Ils demeurent également nombreux à critiquer sévèrement plusieurs enseignants et directeurs (manque d'ouverture, jugement envers eux, perception que les méthodes pédagogiques utilisées sont inadéquates, etc.).





Valorisation de l'éducation et encadrement parental



LE SOUTIEN DES PARENTS À LEURS ENFANTS

Les parents de Chaudière-Appalaches considèrent qu'il est relativement facile pour eux de rappeler à leurs enfants qu'il est toujours possible de s'améliorer et d'encourager ses progrès. Moins de 5 % d'entre eux estiment cela difficile, et ce, que leurs enfants fréquentent le primaire ou le secondaire ou qu'ils soient ou non des familles présentant des facteurs de vulnérabilité.

Niveau d'aisance à soutenir son enfant

Aider mon enfant à devenir autonome	85 %
Être un parent structurant	86 %
Reconnaître les efforts et les stratégies d'apprentissage	89 %
Rappeler qu'il est toujours possible de s'améliorer	95 %
Encourager ses progrès	96 %

Facile ou très facile

Par ailleurs, toutes les actions proposées aux parents leur semblaient faciles ou très faciles, et ce, pour 85 % et plus d'entre eux.

Quelques défis mentionnés par les parents

Défi 1 (principal) :

soutenir la motivation et la persévérance

Parmi les parents ayant répondu aux questions ouvertes, la motivation et la persévérance de leur enfant demeurent le défi le plus fréquemment mentionné. En effet, environ un parent sur quatre considère qu'il doit constamment soutenir son enfant à cet égard, en l'encourageant et en valorisant les études. Cette motivation fragile peut être liée à un manque d'intérêt envers l'école ou envers la lecture, à des relations complexes avec les enseignants, à des difficultés scolaires, ou à l'opposé, à une grande facilité à l'école qui occasionne un sentiment de « perte de temps ». Quelques parents rapportent qu'ils doivent régulièrement « enseigner la persévérance et montrer le lien direct entre l'effort et le résultat » ou « convaincre leur enfant qu'il est important d'aller à l'école ».



« [Mon défi est] de toujours les encourager malgré qu'ils ont étudié beaucoup et qu'ils ont des échecs ».



Défi 2 :

la période des leçons et des devoirs, un « supplice » pour de nombreux parents



La période des leçons et des devoirs demeure un défi important pour de nombreux parents, notamment ceux qui ont plus d'un enfant. En effet, selon eux, il demeure difficile d'accorder un suivi personnalisé à chacun des enfants considérant la quantité de tâches demandées. Certains rapportent que le manque d'intérêt de leur enfant envers les devoirs demeure une source de conflit puisqu'ils doivent constamment les encourager à les réaliser.

« Les devoirs ! ...surtout au primaire. On nous dit que ça ne devrait prendre que 30 minutes par jour, alors que c'est plus souvent qu'autrement 1 heure-1 heure 30... Et ce, même si on en fait le dimanche. Cela dit, ça dépend BEAUCOUP du professeur ! »

Plusieurs raisons sont exprimées pour remettre en question leur raison d'être : fatigue des parents et des enfants le soir, manque de temps, attention difficile des enfants, etc. Certains parents suggèrent que les devoirs devraient se réaliser à l'école, alors que d'autres croient fermement qu'il ne devrait pas y en avoir du tout.

« Les enfants passent toute la journée à étudier et travailler dans leurs livres. Arriver à la maison et passer une heure assis à la table est selon moi vraiment décourageant pour un enfant. Je n'aimerais pas devoir faire ceci en lien avec mon travail ».

« Lorsqu'il ou qu'elle éprouve des difficultés, nous voulons tous comme parent leur apporter notre aide. Mais il y a tellement de notions qui ont changé que nous ne sommes pas à la hauteur pour répondre à leurs questions ».

La conciliation travail-famille : un défi au quotidien

Les parents consultés rapportent régulièrement qu'ils doivent maintenir une constance dans les efforts et l'encadrement qu'ils déploient auprès de leur enfant (ex. : toujours les encourager, s'assurer d'un encadrement constant, routine à maintenir, etc.), laquelle demeure fragilisée par tous les défis liés à la conciliation travail et famille et par le manque de temps qu'elle occasionne. Cette conciliation nécessite de jongler avec les heures de travail et l'école certes, mais également avec les activités parascolaires ou sportives, les loisirs, les devoirs et les tâches quotidiennes.

D'autres défis mentionnés :

- > Soutenir le développement de l'autonomie de l'enfant et l'adoption de méthodes de travail efficaces;
- > Se demander quand intervenir lors de relations sociales conflictuelles;
- > Favoriser une saine relation parent-enfant qui équilibre discipline et bienveillance;
- > Gérer le stress et l'anxiété chez l'enfant, surtout lié à leur performance à l'école;
- > Contrôler le temps devant les écrans;
- > Gérer les enjeux liés à une garde partagée de l'enfant.

La perspective des familles en situation de vulnérabilité

Les familles présentant des facteurs de vulnérabilité éprouvent légèrement plus souvent de la difficulté à reconnaître les efforts et les stratégies d'apprentissage de leurs enfants et à être des parents structurants que les autres parents.

Niveau d'aisance à soutenir son enfant

	Familles en situation de vulnérabilité	Autres familles
Être un parent structurant	84 %	87 %
Reconnaître les efforts et les stratégies d'apprentissage	87 %	91 %
Rappeler qu'il est toujours facile de s'améliorer	95 %	96 %

Facile ou très facile

Quelques défis plus spécifiques aux familles en situation de vulnérabilité

Les parents qui présentent des facteurs de vulnérabilité mentionnent de manière plus marquée que le manque de motivation ou de persévérance de leur enfant est surtout lié aux échecs ou difficultés scolaires de leur enfant, lesquels fragilisent leur estime de soi. Ils sont aussi nombreux à croire que la relation de leur enfant avec leur enseignant peut grandement influencer leur motivation.

D'autres encore précisent que la conciliation travail-famille est surtout liée à la situation de monoparentalité. Certains se sentent coupables de ne pas accompagner autant leur enfant qu'ils le voudraient, faute de temps.



En étant mère monoparentale, je manque parfois de temps pour accompagner tous les jours mes enfants.



Ils semblent se juger plus sévèrement par rapport au défi de la compréhension des termes et méthode d'enseignement. En effet, plusieurs mentionnent « *se sentir perdus* », « *se sentir dépassés* » ou « *ne pas se sentir à la hauteur* ».

Finalement, ils sont proportionnellement plus nombreux à mentionner que leur enfant a été victime d'intimidation.





Rendement scolaire en lecture, écriture et mathématiques



LE SOUTIEN À LA LECTURE

Le soutien parental pour la lecture semble majoritairement présent dans les familles de Chaudière-Appalaches. La **forme** et la **fréquence** des types de soutien à la lecture adoptés par les parents, elles, peuvent varier.

La forme et la fréquence des types de soutien à la lecture

	PRIMAIRE		SECONDAIRE
Lire avec l'enfant ou en même temps que lui – primaire seulement	71 %	1 fois par semaine et +	S. O.
Montrer l'exemple en lisant devant l'enfant	63 %	1 fois par semaine et +	50 %
Vérifier la compréhension du texte lu par l'enfant	63 %	1 fois par semaine et +	20 %
Réserver du temps pour la lecture	73 %	1 fois par semaine et +	31 %
Faire des activités pour développer le goût de la lecture	63 %	Quelques fois par mois et +	56 %
Aider l'enfant à trouver des livres qui l'intéressent	88 %	Quelques fois par mois et +	59 %
Aller à la bibliothèque ou à la librairie – primaire seulement	68 %	Quelques fois par mois et +	S.O.
Faciliter l'accès à la bibliothèque – secondaire seulement	S. O.	Quelques fois par mois et +	31 %

S. O. : Sans objet

Toutes les formes de soutien parental à la lecture mesurées dans le questionnaire sont moins fréquentes chez les parents qui ont des enfants au secondaire. La différence est parfois très marquée, comme le temps réservé à la lecture ou les discussions autour de textes. Mentionnons que le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec considère que les élèves de 10 à 15 ans partagent des besoins de soutien à la lecture semblables aux élèves du primaire³.

3 MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. (2011). *Référentiel d'intervention en lecture pour les élèves de 10 à 15 ans*. Gouvernement du Québec



La perspective des familles en situation de vulnérabilité



En ce qui concerne le soutien à la lecture, les pratiques des familles présentant des facteurs de vulnérabilité se distinguent peu de celles des autres familles, à deux exceptions près. Ces parents montrent plus rarement l'exemple en lisant avec leurs enfants, tant au primaire qu'au secondaire, bien que la chose soit plus marquée au secondaire. De plus, ces parents sont moins nombreux à aller à la librairie ou à la bibliothèque avec leur enfant du primaire.

En regard de ces dernières statistiques, il faut toutefois aussi souligner que plusieurs répondants ont mentionné que leur défi entourant la conciliation travail-famille est lié à leur situation de monoparentalité, certains précisant qu'ils se sentent coupables de ne pas accompagner leur enfant autant qu'ils le voudraient, faute de temps.

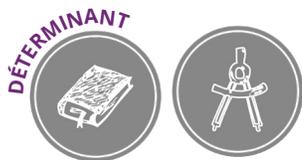
La forme et la fréquence des types de soutien à la lecture

	PRIMAIRE		SECONDAIRE	
	Familles en situation de vulnérabilité	Autres familles	Familles en situation de vulnérabilité	Autres familles
Lire avec l'enfant ou en même temps que lui*	68 %	72 %		
Faire des activités pour développer le goût de la lecture*	63 %	63 %	54 %	56 %
Montrer l'exemple en lisant devant l'enfant*	58 %	65 %	41 %	54 %
Vérifier la compréhension d'un texte*	61 %	64 %	21 %	19 %
Aider l'enfant à trouver des livres qui l'intéressent*	84 %	89 %	56 %	60 %
Aller à la bibliothèque ou dans une librairie**	58 %	72 %		
Parler des activités organisées à la bibliothèque, aller reconduire l'enfant**			31 %	31 %
Réserver du temps pour la lecture*	67 %	75 %	28 %	32 %

*Fréquence : au moins une fois par semaine.

**Fréquence : au moins quelques fois par mois.





Rendement scolaire en lecture, écriture et mathématiques

LA PENSÉE MATHÉMATIQUE

Plusieurs personnes expliquent des difficultés en mathématiques par le fait qu'ils n'ont pas reçu ce « talent ». Ainsi, elles considèrent les habiletés en mathématiques comme une caractéristique reçue à la naissance plutôt qu'un apprentissage résultant de l'attention portée à cette matière et des efforts consentis par l'individu. On appelle ces opinions sur les habiletés en mathématiques des « théories implicites liées aux mathématiques ».

Quatre questions ont été posées aux parents à ce sujet et leurs réponses ont été combinées dans un indice mesurant la perception des parents quant à l'acquisition d'habiletés en mathématiques. Les réponses ont permis de distinguer trois groupes de parents : ceux qui ont une vision déterministe (don reçu à la naissance), ceux qui ont une vision valorisant les efforts et ceux qui ont une position neutre (entre les deux autres).

L'opinion générale des parents sur l'apprentissage des mathématiques s'inscrit dans une vision valorisant les efforts plutôt que misant sur le don naturel. Ils sont d'avis, à près de 86 %, qu'il importe d'accorder à cette matière une attention particulière et de consentir des efforts pour pouvoir s'améliorer. Seulement 5 % des parents sont davantage d'avis que l'on nait avec cette habileté.

Pourcentages des parents en accord avec les énoncés

Il faut beaucoup travailler et étudier pour être bon en mathématiques **83 %**

Pour être bon en mathématiques, il faut avoir certaines qualités dès la naissance **35 %**

Les habiletés en mathématiques s'améliorent automatiquement en travaillant **89 %**

C'est difficile de s'améliorer en mathématiques, même si l'on fait des efforts **15 %**

Vision déterministe 5 %

Position neutre 9 %

Vision valorisant les efforts 86 %



Quelques défis mentionnés par les parents

L'analyse des questions ouvertes apporte un éclairage quant au défi du soutien parental en mathématiques. Plusieurs parents spécifient qu'ils rencontrent des difficultés à soutenir efficacement leur enfant en mathématiques. En effet, ces derniers précisent que les notions liées à cette discipline sont plus complexes à comprendre pour eux et qu'il devient dès lors plus difficile de soutenir leur enfant lorsqu'il a des questions, notamment pour la compétence liée à la résolution de problèmes. Plusieurs précisent qu'ils avaient eux-mêmes des difficultés dans cette discipline. Quelques parents ajoutent qu'ils ont dû se tourner vers des services au privé pour soutenir adéquatement leur enfant en mathématiques.



« Mathématiques : [c'est] très difficile, pour un parent, d'aider. J'ai dû payer des profs au privé, car je n'y arrivais pas à comprendre moi-même. »

La perspective des familles en situation de vulnérabilité

Il est intéressant de souligner que les familles en situation de vulnérabilité sont un peu plus nombreuses à adhérer à l'idée qu'« il faut beaucoup travailler pour être bon en mathématiques ». Toutefois, ils sont presque deux fois plus nombreux à penser qu'« il est difficile de s'améliorer en mathématique, même si l'on fait des efforts. »

Pourcentages des parents en accord avec les énoncés

	Familles en situation de vulnérabilité	Autres familles
Il faut beaucoup travailler et étudier pour être bon en mathématiques	87 %	81 %
Pour être bon en mathématiques, il faut avoir certaines qualités dès la naissance	32 %	36 %
Les habiletés en mathématiques s'améliorent automatiquement en travaillant	89 %	89 %
C'est difficile de s'améliorer en mathématiques, même si l'on fait des efforts	22 %	12 %
Vision déterministe	6 %	5 %
Position neutre	10 %	9 %
Vision valorisant les efforts	84 %	86 %





Conciliation études-travail



LE TRAVAIL PENDANT LES ÉTUDES

Travailler l'été et pendant l'année scolaire

Les parents de Chaudière-Appalaches valorisent certainement (moyenne de 8,1 sur une échelle de 10) l'initiation au marché du travail qui peut être réalisée par le fait d'occuper un emploi durant les vacances d'été. Ils sont près de 72 % à estimer cette pratique très importante.

Le travail rémunéré durant l'année scolaire est cependant moins valorisé par les parents (moyenne de 4,7 sur 10). Seulement 15 % des parents interrogés le considèrent comme très important.

Importance accordée au travail

	SECONDAIRE	TOUS
Travailler pendant l'été	73 %	72 %
Travailler pendant l'année scolaire	17 %	16 %

Très important

Des parents d'enfants au secondaire qui sont prêts à intervenir

Une question mesurant le niveau d'aisance des parents à intervenir lorsque leur enfant aurait de la difficulté à concilier le travail et les études démontre que les familles de Chaudière-Appalaches semblent prêtes à le faire auprès de leur enfant pour le conseiller (99 %) et auprès de l'employeur (80 %).

Finalement, il est très rassurant de constater que presque tous les parents (97 %) se disent même prêts à imposer à leurs enfants de réduire les heures travaillées ou de quitter leur emploi si ces interventions ne semblent pas porter leurs fruits.

Proportion des parents d'enfants au secondaire ...

... prêts à intervenir pour conseiller leur enfant **99 %**

... prêts à intervenir auprès de l'employeur **80 %**

... prêts à obliger une diminution d'heures ou une fin d'emploi si la situation ne se règle pas **98 %**



La perspective des familles en situation de vulnérabilité

Il y a davantage de parents des familles présentant des facteurs de vulnérabilité qui estiment *très important* qu'un enfant travaille pendant l'année scolaire (19 %, comparativement à 14 % dans les autres familles).

Ces parents sont un peu plus nombreux (76 % comparativement à 72 % dans les autres familles) à être prêts à intervenir auprès de l'employeur de leur enfant s'ils constatent que ce dernier éprouve de la difficulté à concilier études et travail rémunéré.

Importance accordée au travail et volonté d'intervenir au besoin

	Familles en situation de vulnérabilité	Autres familles
Travailler pendant l'année scolaire*	19 %	14 %
Travailler pendant l'été*	71 %	72 %
Intervenir pour conseiller leur enfant**	98 %	99 %
Intervenir auprès de l'employeur**	76 %	72 %
Obliger une diminution d'heures ou une fin d'emploi**	97 %	97 %

* Très important

** Oui





Aspirations scolaires et professionnelles



LES PARENTS ET LES ASPIRATIONS SCOLAIRES ET PROFESSIONNELLES DE LEURS ENFANTS

La poursuite des études

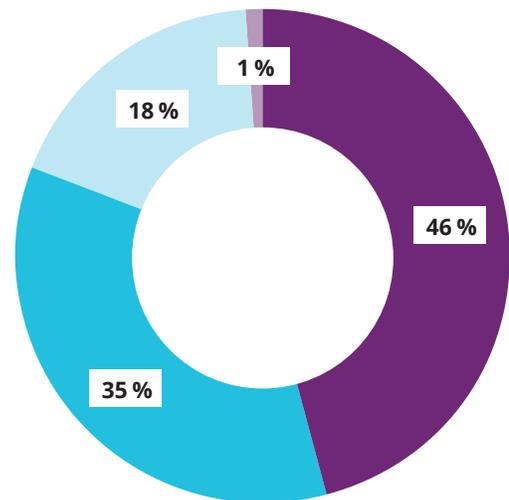
Les parents de Chaudière-Appalaches ont été invités à estimer jusqu'où chacun de leurs enfants poursuivra ses études en tenant compte de ses objectifs et de sa situation. Selon eux, seulement 1,4 % des enfants ne termineront pas leurs études secondaires; 17,5 % quitteront les études après avoir obtenu un diplôme ou une qualification de niveau secondaire (DES, DEP, etc.); 35 % après l'obtention d'un diplôme collégial; et 46 % continueront jusqu'à avoir obtenu un diplôme universitaire.

Certaines de ces estimations paraissent assez optimistes quand on sait que les données provinciales actuelles montrent qu'il y a environ 10 % des élèves dans Chaudière-Appalaches⁴ qui quittent les bancs d'école avant d'avoir obtenu un diplôme d'études secondaires.

De plus, il faut souligner que les prévisions des parents ayant des enfants au secondaire sont un peu moins optimistes (22 % considèrent que leurs enfants ne poursuivront pas des études au-delà du secondaire, comparativement à 18 % chez les parents ayant des enfants au primaire).

⁴ Taux de sorties sans diplôme ni qualification, parmi les sortants du secteur jeunes au secondaire, année 2016-2017, tous réseaux confondus, sexes réunis sur Cartojeunes.ca

Aspirations scolaires : jusqu'où les parents pensent-ils que leurs enfants poursuivront leurs études ?



- Obtenir un diplôme d'études universitaires (bac, maîtrise, doctorat)
- Obtenir un diplôme d'études collégiales (DEC ou AEC)
- Obtenir un diplôme d'études secondaires (DES, DEP)
- Arrêter avant la fin du secondaire pour travailler



Plus précisément, voici les données différenciées selon que le niveau de scolarité des enfants :

Les données différenciées selon que le niveau de scolarité des enfants



	PRIMAIRE	SECONDAIRE
Arrêter avant la fin du secondaire pour travailler	1 %	2 %
Obtenir un diplôme d'études secondaires (DES, DEP)	17 %	20 %
Obtenir un diplôme d'études collégiales (DEC ou AEC)	35 %	35 %
Obtenir un diplôme d'études universitaires	47 %	43 %

Les raisons qui pourraient nuire au parcours scolaire

La moitié des parents (52 %) estiment qu'il n'y a aucune raison qui pourrait empêcher leurs enfants d'atteindre le niveau de scolarité souhaité par les parents. La raison la plus souvent mentionnée, pour 28 % des répondants, c'est le manque d'intérêt ou de motivation de l'enfant. Viennent ensuite les faibles résultats scolaires (15 %), les capacités intellectuelles ou les difficultés d'apprentissage (13 %), les coûts (12 %) et les troubles neurologiques comme le TDAH, la dyslexie ou les dyspraxies (12 %). Il n'y a pas de différence marquée chez les parents d'enfants du primaire ou du secondaire.

Aucune raison	52 %
Manque d'intérêt ou de motivation	28 %
Faibles résultats scolaires	15 %
Capacités intellectuelles et difficultés d'apprentissage	13 %
Coûts	12 %
Troubles neurologiques	12 %
La distance pour accéder au programme	7 %
Son désir de travailler au plus vite	7 %
Autres	2 %
Ses capacités physiques	1 %





Le soutien des aspirations scolaires et professionnelles au primaire

Les parents de Chaudière-Appalaches estiment très important qu'un parent soutienne son enfant du primaire pour :

- L'aider à bien connaître ses goûts et ses talents en général (9,1 sur / 10)
- Explorer ses goûts et ses talents afin de l'aider à faire son choix parmi les options scolaires possibles (8,9 sur 10)
- Explorer ses goûts et ses talents afin d'explorer un métier qui lui plairait (8,6 sur 10).

Mais se sentent-ils capables de bien soutenir leurs enfants du primaire pour explorer leurs goûts et leurs talents ? Ici, la réponse varie selon l'objectif poursuivi.

Quand il s'agit de les aider à explorer leurs goûts et leurs talents en général, 82 % des parents s'en sentent tout à fait capables. De plus, 17 % déclarent s'en sentir capables avec un peu d'aide.

Quand il s'agit de les aider pour faire leurs choix parmi les options scolaires, 72 % s'estiment tout à fait capables et 27 % auraient besoin d'un peu d'aide.

Enfin, pour aider les enfants à connaître leurs goûts et leurs talents en vue d'explorer un métier qui leur plairait, ils sont plus rares à s'en sentir tout à fait capables (58 %). De plus, la proportion de parents qui déclarent avoir besoin d'un peu d'aide pour y arriver est ici beaucoup plus grande, soit 39 %. Les parents de Chaudière-Appalaches expriment donc clairement avoir besoin d'aide pour le soutenir à mieux se connaître.

Niveau d'aisance à soutenir les aspirations scolaires et professionnelles au primaire

	Tout à fait capable	Avec un peu d'aide
Aider à bien connaître ses goûts en général	82 %	17 %
Explorer ses goûts et ses talents en prévision d'un choix scolaire	72 %	27 %
Explorer ses goûts et ses talents pour explorer un métier qui lui plairait	58 %	39 %





Le soutien des aspirations scolaires et professionnelles au secondaire

En ce qui a trait à l'importance qu'un parent aide son enfant du secondaire, les moyennes calculées sont aussi élevées que pour les enfants du primaire.

- L'aider à bien connaître ses goûts et ses talents en vue de choisir un métier (9,1 sur 10)
- Explorer les programmes de formation en vue de choisir son futur domaine d'études (9 sur 10)
- Identifier un métier ou une profession qui lui plairait (8,9 sur 10)
- Confirmer son intérêt pour un métier ou une profession en l'aidant à trouver un stage d'exploration en milieu de travail (8,7 sur 10)

Cependant, pour tous ces aspects liés au choix vocationnel d'un élève du secondaire, les parents sont toutefois sensiblement moins nombreux à se sentir tout à fait capables de soutenir leurs enfants contrairement à ce qu'ils ont déclaré concernant les enfants du primaire. Pour chacun des quatre sujets abordés, entre 42 % et 54 % des parents disent qu'ils auraient besoin d'un peu d'aide. Tout comme pour les parents du primaire, les parents de Chaudière-Appalaches ayant un enfant au secondaire expriment donc clairement avoir besoin d'aide pour le soutenir à mieux se connaître.

Niveau d'aisance à soutenir les aspirations scolaires et professionnelles au secondaire

	Tout à fait capable	Avec un peu d'aide
L'aider à bien connaître ses goûts et ses talents en vue de choisir un métier	51 %	42 %
Explorer les programmes de formation en vue de choisir son futur domaine d'études	49 %	45 %
Identifier un métier ou une profession qui lui plairait	36 %	52 %
Confirmer son intérêt pour un métier ou une profession en l'aidant à trouver un stage d'exploration en milieu de travail	34 %	54 %





Quelques défis mentionnés par les parents

Un besoin de soutien quant à l'orientation scolaire des jeunes

Plusieurs parents considèrent qu'il importe de soutenir davantage les jeunes par rapport à leur orientation scolaire. Certains rapportent qu'il est difficile de rencontrer un conseiller en orientation à l'école, d'autres mentionnent qu'il est nécessaire de proposer plus d'activités permettant de découvrir les programmes ou les métiers possibles. Pour les parents, le fait d'avoir un objectif de carrière représente un facteur important de la motivation et de la persévérance scolaire. Ils aimeraient ainsi que le milieu scolaire s'y attarde davantage.



« L'éveil aux carrières scientifiques passe parfois par la visite d'industries spécialisées dans un domaine technologique. Plusieurs enseignants auraient de l'intérêt pour de telles visites, mais hésitent à les organiser (manque de temps, de contact...). Y aurait-il lieu de penser que PRÉCA puisse encadrer de telles visites ? »



La perspective des familles en situation de vulnérabilité

L'écart entre les familles présentant des facteurs de vulnérabilité et les autres est encore beaucoup plus important en ce qui a trait à la poursuite des études anticipée pour chacun de leurs enfants. Ainsi, sept fois plus de parents présentant des facteurs de vulnérabilité croient que leur enfant arrêtera ses études avant la fin du secondaire, comparativement aux parents qui ne présentent pas de facteurs de vulnérabilité. Cette même proportion est trois fois supérieure pour le diplôme d'études secondaires et doublé pour celui d'études universitaires.

Aspirations scolaires : jusqu'où les parents pensent-ils que leurs enfants poursuivront leurs études ?

SANS FACTEURS	Diplôme	AVEC FACTEURS
0,5 %	Arrêter avant la fin du secondaire	3,5 %
11 %	Obtenir un diplôme d'études secondaires	33 %
33 %	Obtenir un diplôme d'études collégiales	40 %
56 %	Obtenir un diplôme d'études universitaires	23 %

Force est donc de constater que, dans Chaudière-Appalaches, les parents présentant des facteurs de vulnérabilité entretiennent plus rarement l'espoir d'une formation scolaire avancée pour leurs enfants.



Quant aux raisons pouvant empêcher leurs enfants d'atteindre le niveau scolaire qu'ils souhaitent pour eux, elles sont systématiquement plus souvent évoquées par les parents des familles présentant des facteurs de vulnérabilité. En fait, il n'y a que 40 % de ces derniers qui estiment que rien ne pourrait empêcher

leurs enfants d'atteindre le niveau de scolarité qu'ils souhaitent pour eux, comparativement à 57 % chez les autres parents. De plus, toutes les raisons évoquées, excepté le choix de réponse « Autres », présentent des pourcentages plus élevés chez les familles en situation de vulnérabilité.

Raisons pouvant empêcher l'atteinte du niveau de scolarité souhaité

	Familles avec facteurs de vulnérabilité	Autres familles
Aucune raison	40 %	57 %
Manque d'intérêt ou de motivation	32 %	26 %
Faibles résultats scolaires	21 %	12 %
Coûts	20 %	9 %
Capacités intellectuelles et difficultés d'apprentissage	18 %	11 %
Troubles neurologiques	16 %	11 %
La distance entre le domicile de l'élève et l'école est trop grande pour accéder au programme	10 %	6 %
Son besoin urgent de travailler	8 %	6 %
Ses capacités physiques	2 %	1 %
Autres	1,5 %	2 %

En ce qui a trait au sentiment de pouvoir soutenir la découverte des principaux goûts et talents de leurs enfants du primaire, les parents présentant des facteurs de vulnérabilité affirment qu'ils sont un peu moins aptes à le faire que dans les autres familles. C'est aussi le cas pour les aider à choisir les options scolaires. Cependant, il faut souligner le fait qu'il semble y avoir moins de familles présentant des facteurs de vulnérabilité ayant besoin d'un peu d'aide pour aider leurs enfants du primaire à explorer un métier qui leur conviendrait (37 %, comparativement à 40 % pour les autres familles).

Pour ce qui est des parents d'enfants au secondaire, il n'y a pas de différences significatives entre les familles en situation de vulnérabilité et les autres familles.



Niveau d'aisance des types de familles à soutenir les aspirations scolaires et professionnelles

Au PRIMAIRE

	Familles en situation de vulnérabilité		Autres familles	
	Tout à fait capable	Avec un peu d'aide	Tout à fait capable	Avec un peu d'aide
Aider à bien connaître ses goûts en général	80 %	19 %	83 %	16 %
Explorer ses goûts et ses talents en prévision d'un choix scolaire	69 %	29 %	73 %	26 %
Explorer ses goûts et ses talents pour explorer un métier qui lui plairait	60 %	37 %	57 %	40 %

Au SECONDAIRE

	Familles en situation de vulnérabilité		Autres familles	
	Tout à fait capable	Avec un peu d'aide	Tout à fait capable	Avec un peu d'aide
L'aider à bien connaître ses goûts et ses talents en vue de choisir un métier	53 %	42 %	50 %	43 %
Explorer les programmes de formation en vue de choisir son futur domaine d'études	52 %	42 %	48 %	46 %
Identifier un métier ou une profession qui lui plairait	39 %	49 %	35 %	53 %
Confirmer son intérêt pour un métier ou une profession en l'aidant à trouver un stage d'exploration en milieu de travail	34 %	54 %	34 %	55 %





AUTRES PUBLICATIONS

Rendez-vous au <https://preca.ca/nos-actions/sondage-parents.html> pour consulter nos différentes publications en lien avec le *Sondage aux parents*.

Par territoires

Région de la Chaudière-Appalaches

[Rapport régional](#)
[Fiche thématique](#)

MRC des Appalaches

[Rapport complet](#)
[Fiche thématique](#)

MRC de Beauce-Sartigan

[Rapport complet](#)
[Fiche thématique](#)

MRC de Bellechasse

[Rapport complet](#)
[Fiche thématique](#)

MRC de L'Islet

[Rapport complet](#)
[Fiche thématique](#)

MRC de Lotbinière

[Rapport complet](#)
[Fiche thématique](#)

MRC de Montmagny

[Rapport complet](#)
[Fiche thématique](#)

MRC des Etchemins

[Rapport complet](#)
[Fiche thématique](#)

MRC de la Nouvelle-Beauce

[Rapport complet](#)
[Fiche thématique](#)

MRC de Robert-Cliche

[Rapport complet](#)
[Fiche thématique](#)

Ville de Lévis

[Rapport complet](#)
[Fiche thématique](#)

Par thématiques

- > [Soutien parental en lecture](#)
- > [La perspective des familles en situation de vulnérabilité](#)
- > [Les aspirations scolaires et professionnelles](#)
- > [La collaboration école-parents](#)
- > [L'encadrement parental](#)
- > [La conciliation études-travail](#)
- > [La pensée mathématique](#)
- > [Vos réponses](#) (fiche pour les parents)

Inscrivez-vous
à notre **INFOLETTRE**
pour recevoir
nos publications
dès leur sortie.